



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur mademoiselle de Launay, depuis madame de Stal.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

velours noir avec une fermeture d'acier, et qu'elle tenait cette particularité de la propre bouche de l'officier qui l'avait conduit à la Bastille.

Sur la Marquise de LAMBERT.

EN la lisant, on lirait *Fontenelle*
Qui n'écrit pas plus délicatement,
Si chaque idée et chaque mot chez elle
Ne respirait le tendre sentiment.

Sur le Père BOUGEANT, Jésuite.

BOUGEANT comme *Gresset* aimait le badinage
Et s'immortalisa par un amusement (a)
Qui respire par-tout la gaité, l'enjouement,
Et qui comme *Vervet* dériderait un sage.

(a) Son Amusement philosophique sur le langage des bêtes.

*Sur Mademoiselle de LAUNAY, depuis
Madame de STAL.*

LAUNAY fut pour son sexe un autre *Fontenelle* :
Galant, ingénieux, mais insensible auteur,
Elle faisait valoir la moindre bagatelle ;
Son esprit remplissait et sa tête et son cœur.

Sur FONTENELLE.

SAVANT et bel esprit, profond et lumineux,
Des sciences, des arts, éloquent secrétaire,
Et philosophe aimable il ne put qu'être heureux,
Et le fut si long-tems qu'il mourut centenaire.